

Sakatia, mars 2018

Chères bienfaitrices, chers bienfaiteurs,

Nous voilà en 2018 !

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite le meilleur pour la santé et beaucoup de joies et de bonheur au quotidien.

Revenons en août dernier. L'année scolaire genevoise a commencé le 28. A Madagascar, elle n'a débuté que le 2 octobre.

Cette première partie de l'année a été bien chargée en événements. Le marché de Noël de Carouge des 9 et 10 décembre s'est déroulé au même endroit que les autres années. Le samedi, la neige et le soleil ont donné un air de fête à la manifestation. Par contre, le dimanche, la pluie n'a pas encouragé les gens à sortir de chez eux ! J'en profite pour remercier toutes les personnes qui nous ont soutenus durant ces 2 jours ainsi que celles qui nous ont rendu visite malgré la météo !



La semaine suivante, j'ai organisé une exposition-vente au cycle de la Gradelle pour présenter l'école de Sakatia aux élèves. Les enseignants inscrivait leur classe, et, pendant 45mn, les élèves écoutaient un exposé sur l'école et sur Madagascar. Ensuite, ils visitaient l'exposition et pouvaient goûter diverses épices. Comme les autres années, ça a été un succès : les élèves sont toujours intéressés par la vie quotidienne des enfants de Sakatia. Beaucoup de questions pertinentes sur l'eau, l'électricité, les moyens de transport, internet, la nourriture, les revenus, les horaires scolaires, les trajets pour se rendre à l'école : sous la pluie, à pied, en pirogue, etc. Certains élèves sont même revenus pour approfondir un sujet qui les avaient marqués lors de la présentation.

Puis le 23 décembre, c'est mon départ pour Madagascar. Cette fois pourtant, je resterai à Tananarive pour fêter Noël avec mes enfants qui suivent l'école à Tamatave sur la côte est, et pour faire quelques achats pour le marché. Je suis très triste de voir à quel point la situation économique est devenue difficile pour la plupart des Malgaches. Les prix des denrées alimentaires et de l'essence ont augmenté, et bien des personnes sont sans travail ! A Madagascar, il n'y aucune indemnité de chômage. Les gens sont livrés à eux-mêmes. C'est le système « D » (comme débrouille). Le plus simple est de poser une petite table au bord de la route et de vendre des denrées alimentaires : fruits, légumes viande, poissons, mais également des pâtisseries maison ou des repas complets, faits maison eux aussi, tels que riz cantonais ou soupe, viande en sauce, etc. Malheureusement, ces petites échoppes encombrant les trottoirs, et les piétons circulent sur la route, ajoutant ainsi une cause supplémentaire d'embouteillages au mauvais état des routes de la capitale.

Cette semaine de fêtes a été quelque peu perturbée par des pluies parfois torrentielles : cette dépression importante s'est muée en un cyclone nommé AVA. Cette perturbation météo est restée longtemps stationnaire, et ce n'est que les mercredi 3 et jeudi 4 janvier qu'elle est venue dévaster l'île de Sainte Marie et la ville de Tamatave (Toamasina) sur la côte est. Beaucoup de dégâts

matériels dans les infrastructures routières, électriques et sur les bâtiments. Plusieurs écoles ont fermé leurs portes jeudi et vendredi. Même à Nosy Bé, la fermeture pour la journée a été annoncée officiellement vendredi 5 au matin.

Samedi 6, je devais traverser de Sakatia à Nosy Bé pour prendre l'avion d'Air Austral venant de l'île Maurice via la Réunion. Dès vendredi, la mer est devenue houleuse et la pluie s'est accompagnée de vents forts. Je me suis inquiétée de savoir si l'avion décollerait de Maurice puis de la Réunion, car le temps n'était pas très rassurant.

J'ai organisé le transfert avec mes voisins du centre de plongée. Les bateaux habituels n'ont pu faire de navettes ni jeudi, ni vendredi, car l'état de la mer empirait de jour en jour ! Les vagues venaient lécher les fondations de ma maison ! Je pensais devoir embarquer vendredi dans la soirée pour profiter d'une traversée moins difficile...

Finalement, j'ai quitté Sakatia samedi à 11h sous une pluie battante et sur des vagues impressionnantes ! L'embarquement et la traversée se sont bien déroulés, mais le débarquement a posé quelques problèmes : les vagues déferlaient sur la plage et le bateau, malgré sa grandeur et son poids, devait être tenu par quatre solides marins afin de nous permettre de descendre sans danger ! J'avoue que c'était impressionnant. Heureusement que la marée était basse sinon nous serions encore à Sakatia !

La pluie s'est calmée à mon arrivée à Nosy Bé, comme pour me narguer. Je me suis changée dans la maison du gardien afin de pouvoir voyager avec des habits secs. A l'aéroport, il y a eu une énorme averse, balayée par de grosses rafales de vents, qui faisaient entrer la pluie dans la salle d'attente par les parties ouvertes sous le toit ! L'avion est arrivé en retard, mais la correspondance pour Paris s'est faite sans difficulté.

A Paris, la pluie et une température de cinq degrés m'ont accueillie, alors que j'avais quitté la Grande Ile, sous la pluie, certe, mais par 27 degrés...

Durant le trajet en train de Paris à Genève, j'ai pu voir que l'Europe n'avait pas été épargnée : les champs entre Macon et Bourg en Bresse étaient sous l'eau, beaucoup d'arbres gisaient déracinés, aussi bien en bordure des forêts qu'à l'intérieur.

Voilà pour les péripéties du voyage et de la météo !

A Sakatia, l'école fonctionne normalement. Mi-septembre, Sabine et Florian, deux bénévoles genevois, ont grossi les rangs des enseignants pour 6 mois. La rentrée a eu lieu, comme c'est normal, en octobre. Les vacances de Noël ont débuté le 18 décembre et le jeudi 4 janvier les cours ont repris comme dans la plupart des écoles malgaches. Plusieurs écoles de certaines régions ont même donné cours les mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 décembre, afin de rattraper le mois de fermeture d'octobre dû à la peste !

Sakatia a échappé à l'épidémie, ainsi donc qu'à la fermeture d'octobre : élèves et enseignants ont pu profiter pleinement de leurs vacances.

Je laisse maintenant la plume aux enseignants de l'école de Sakatia et vous souhaite une bonne lecture.

***Ann-Christine***

Je m'appelle Rosemonde et je suis la directrice de l'école de Sakatia. Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de l'école et de ce qui se passe à Madagascar.

Cette année scolaire a débuté le 2 octobre 2017 et se terminera au mois d'août 2018, plus exactement le 3 août. C'est une longue année qui se divise en 4 périodes. Entre chacune d'elles, il y a une pause d'une ou deux semaines. Nous avons 140 élèves répartis en 7 niveaux : deux sections de maternelle et les 5 niveaux primaires. Nous avons 6 enseignants, une directrice et deux bénévoles qui viennent de Suisse, Florian et Sabine. Ils aident les profs en classe et donnent aussi des cours de sport et de musique.

Au mois de novembre l'école, a été confrontée à un problème : deux de nos enseignants, Élixa et Stany, ont quitté l'école et ont été remplacés par Alice et Christophine. La formation de deux personnes en même temps est un peu mouvementée et demande du travail. Mais grâce à l'aide des autres profs et des bénévoles, les résultats dans leurs deux classes sont bons.

Au niveau de la Circonscription Scolaire de Nosy-Be (CISCO), le Ministre a changé le chef Cisco car c'est un poste politique chez nous. Le chef de Zone Administrative et Pédagogique (ZAP) de Dzamandzar, dont fait partie notre école, a changé aussi. Ces nouvelles personnes ont leurs propres exigences. Et comme c'est le Dir(ecteur)-école qui accomplit toutes les tâches administratives, la première période est un peu chargée pour nous, les chefs d'établissements.

En ce qui concerne Madagascar, au mois de septembre, octobre et novembre, notre grande île a été confrontée à une épidémie de peste, qui est une maladie moyenâgeuse chez vous. Cette épidémie a touché le centre, l'est, et le sud de Madagascar. Grâce à Dieu, elle n'a touché ni la région DIANA<sup>1</sup> ni Nosy Bé. Dans la région sinistrée, la rentrée scolaire a été très tardive, le 6 novembre, et cela a causé la sortie de deux calendriers scolaires : un pour les zones sinistrées et l'ancien, valable pour les zones non-touchées par la peste.

Beaucoup de gens sont morts car au début nos dirigeants n'ont pas pris le problème au sérieux. Ils ont finalement pris des précautions après de nombreux décès à Tananarive et à Tamatave, mais c'était déjà trop tard. La vie des gens était en jeu mais ils ne pensaient qu'à leur poste politique.

Un incident qui marque également la fin d'année : dans l'histoire de Madagascar depuis l'indépendance, chaque année, le chef de l'État prononce toujours un discours le 31 décembre. C'est le moment où il fait le bilan de l'année à la télévision et souhaite un bon nouvel an au peuple. Cependant, cette fois-ci, pour la première fois dans l'histoire, ce discours n'a pas eu lieu. Les opposants interprètent ce silence comme le fait que le président n'a rien fait durant l'année et qu'il lui est donc difficile de parler au peuple.

Je vous souhaite bonne année et bonne lecture.

***Rosemonde***

Bonjour,

Je suis RAHARISOA Euphrasie, la maîtresse de CE. Dans ma lettre je vais vous parler

- de ma classe,
- de la collaboration avec les nouvelles collègues et vous expliquer pourquoi la mer est devenue salée

La remise des bulletins aux élèves n'a eu lieu que le lundi 18 décembre, à 8 heures, parce que nous étions en formation (journée pédagogique) les 14, 15 et 16 décembre.

Dans ma classe il y a 17 élèves dont 8 garçons et 9 filles. Sur ces 17 élèves, 4 n'ont pas la moyenne. En général les moyennes sont bonnes, elles varient entre 6,60 et 19,50 sur 20. La 1ère de la classe à 19,50 de moyenne et le 2ème, avec une moyenne de 18,60. C'est un nouvel élève qui vient d'Ambilobe. Il est très fort en calcul et apprend bien ses leçons à la maison.

Les problèmes des élèves qui n'ont pas la moyenne:

- l'un n'est pas au niveau et ne comprend rien;
- un autre ne prend pas les cours au sérieux et n'apprend pas ses leçons à la maison. Cependant, il est fort en lecture;
- un troisième est timide; il a des problèmes de compréhension mais participe bien en classe;
- la quatrième est un peu faible en lecture mais elle est sage.

Les autres travaillent bien en classe. Signalons toutefois un élève qui a un problème d'écriture : il ne suit pas les lignes de son cahier et son écriture est très grande.

Au début, avec mes nouvelles collègues, il a fallu s'habituer aux nouveaux visages et trouver de nouvelles formes de collaboration. Maintenant, ça marche très bien. On s'entend bien, on échange des idées et on se pose des questions. Même chose pour les bénévoles Florian et Sabine qui nous donnent des cours de français et qui aident les élèves en difficultés. Pour les préparations de Noël, Florian et Sabine ont fait des dessins sur papier kraft dans chaque classe et ce sont les élèves qui ont fait les coloriages. Dans ma classe, ils ont colorié par groupe. On a aussi décoré ensemble la

---

<sup>1</sup>DIANA : DIEgo, Ambilobé, Nosy-Bé, Ambanja

classe de CM2 pour la remise des bulletins et on a pris des photos de classe comme souvenir.

Maintenant, je vais vous raconter pourquoi la mer est devenue salée.

À Madagascar, les noms des choses ou des villes sont souvent dûs à un évènement passé. Par exemple : Sakatia = sakana(barrage) + tia (amour) ce qui donne barrage d'amour.

Avant, la mer était douce comme l'eau des rivières ou des fleuves mais c'est à partir de cette histoire qu'elle est devenue salée.

Il était une fois deux frères. L'aîné était menteur et malin tandis que l'autre était gentil et calme. Mais il était très pauvre. Un jour, le petit frère rencontra un vieil homme qui lui donna un moulin magique. Ce moulin exauçait tous les vœux. Par exemple, si on voulait du sel, il nous en donnait et lorsqu'on lui demandait de s'arrêter, il s'arrêtait. Le petit frère était très heureux et devint très riche. Il avait beaucoup de zébus pour travailler la terre et son terrain était devenu grand et large. Le grand frère, qui était étonné de voir son petit frère très riche, le suivit pour connaître le secret de sa richesse. Il le vit en train de demander du sel au moulin. Il vola le moulin et s'enfuit avec lui en bateau sur l'Océan. Il ordonna alors au moulin de lui donner du sel et celui-ci lui en donna. Mais le voleur ne connaissait pas le mot magique pour arrêter le moulin. Donc le moulin ne s'arrêta pas. Le bateau volé coula avec son passager et le sel se déversa dans l'Océan.

C'est ainsi que la mer est devenue salée.

Pour clore ma lettre, je vous annonce que je pars en congé maternité à partir de la rentrée du 2ème trimestre. C'est mon premier congé depuis 5 ans que je travaille à l'école de Sakatia. Merci ! Veloma.

***Euphrasie***

Je vous souhaite le bonjour,

Je suis ANTILA Venette, enseignant de la classe CM1 et je suis très fier de travailler avec mes collègues.

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de ma classe et de la discussion que j'ai eue avec mes élèves.

Je travaille à Sakatia depuis l'année scolaire 2010-2011 et j'ai remarqué que, cette année, mes élèves sont plus enfantins que ceux des années passées. Ils perdent beaucoup de temps à jouer et ils aiment bavarder en classe. Heureusement, ils ont de la volonté et participent bien aux cours.

Dans cette classe, il y a 16 élèves : 11 garçons et 5 filles. 3 élèves n'ont pas eu la moyenne. Les moyennes varient entre 7,50 et 15,10.

D'après la progression des élèves les deux semaines précédant l'examen du premier trimestre, je crois que les résultats du deuxième trimestre seront meilleurs.

Un jour, après l'heure de sport, j'ai discuté avec mes élèves. Discussion basée sur le niveau de vie des Malgaches et l'importance de l'enseignement dans leur vie.

La majorité de mes élèves ont constaté que les prix augmentent chaque année à Madagascar. Cette année, le sac de riz est devenu plus cher. Un sac coûte entre 110'000Ar et 160'000Ar<sup>2</sup>. Le prix de la tomate aussi a augmenté (200Ar à 500Ar. pièce). Après cette constatation, je leur ai parlé du coût de la vie quand j'étais écolier (années 80) en comparant les prix des PPN<sup>3</sup>.

Voici quelques exemples :

- un sac de riz coûtait entre 30'000Ar et 50'000Ar.;
- une boîte d'allumettes coûtait 10Ar.;
- une tomate coûtait 10Ar.

Je leur ai donné comme conseil de tenir bon dans leurs études, car c'est la seule porte ouverte pour surmonter les difficultés de la vie.

A la suite de mon intervention, un élève a fait remarquer qu'après l'école à Sakatia, cela devient de plus en plus difficile pour eux de

---

<sup>2</sup> Environ entre 34.- et 50.- CHF le sac de 50kg en fonction de la qualité. (taux de change 3189 Ar pour 1CHF début décembre) Le salaire minimum officiel est fixé à 150'000.- Ar, mais c'est quand même au bon vouloir du patron !

<sup>3</sup> PPN : Produits de première nécessité

continuer les études au collège et au lycée, à cause de l'inflation justement.

Je vous remercie beaucoup.

### **Venette**

Bonjour,

Je suis Bezafy Anjara Francisco l'enseignant de la classe CM2 à l'école de Sakatia. Dans ma lettre je vais vous parler des nouvelles de la classe et des plantations à Sakatia.

Cette année, j'ai 15 élèves : 7 filles et 8 garçons. Sur ces 15 élèves, un seul n'a pas eu la moyenne. Celle-ci varie entre 5,60 et 18,40 /20. L'élève qui n'a pas eu la moyenne a été déplacé dans la classe inférieure (CM1) car c'était la condition fixée avec ses parents avant de l'inscrire. Il est nouveau dans notre école et n'était pas au niveau pour la classe CM2.

Comme il est interdit pour les habitants de Sakatia de pratiquer la culture sur brûlis et de cultiver du riz, les plantations de vanille et d'ylang-ylang sont de plus en plus nombreuses. C'est grâce à ces plantations que le niveau de vie des habitants augmente un peu.

Je vais vous parler de l'ylang-ylang. Son nom scientifique est *Cannanga Odorat* ou *Arobotrys*. Il fait partie de la famille des Anonacées. Je connais ça car je fais partie des guides de Sakatia.

Son nom vernaculaire, ylang-ylang, vient du mot arbre en Tagalog, langue des Philippines car il est originaire d'Asie du Sud-Est, plus précisément de l'île de Luçon dans l'archipel des Philippines.

Cette plante a été introduite à Nosy-Be à la fin du XIXème siècle après que l'île est devenue française. L'administration coloniale a créé des pépinières d'ylang ylang, de cacaoyer, d'arbre à pain, de caféier, de vanillier, ... dans tous les villages. C'est à cause de ces plantes que Nosy-Be a également comme deuxième nom « l'île aux Parfums ».

L'ylang ylang est un arbre feuillu. Sa taille mesure 2 à 3m de hauteur en culture mais peut atteindre 25 à 30m en milieu naturel. Pour faciliter la cueillette des fleurs, il faut tirer les branches vers le bas. L'ylang ylang fleurit toute l'année mais plus abondamment en saison chaude et pluvieuse. Ses pétales, d'abord blancs, prennent

ensuite une teinte verdâtre, puis deviennent jaunes, tandis que leur base se colore en rouge. Ils doivent être récoltés quand leur couleur est jaune et il faut y aller tôt le matin pour avoir une plus haute teneur en huile essentielle.



La distillation de la fleur fraîche d'ylang-ylang se fait avec de l'eau dans des alambics. La distillation dure de 12 à 20h. Les meilleures fractions sont recueillies durant les deux premières heures. Le distillateur rajoute des fleurs au fur et à mesure de la chauffe, toutes les 3h environ. La première essence extraite est de qualité supérieure, on la nomme « extra ». Il faut compter environ 100 kg de fleurs pour faire 2 litres d'essence. Cette huile essentielle est un liquide jaune, d'odeur suave.

La ville de Grasse (capital mondiale de la parfumerie) achète une grande partie de la production locale. Les 2ème et 3ème fractions étant destinées quant à elles aux cosmétiques, aux savons et aux détergents.

Cet arôme a été rendu célèbre en 1926 par Coco Chanel avec le parfum « Bois des Iles », puis en 1938, par Jean Patou, avec « JOY ».

En Indonésie et à Madagascar, des fleurs d'ylang ylang sont répandues sur le cou des jeunes mariées lors de la cérémonie.

Les îles des Comores détiennent le premier rang au niveau de la production avec 50 à 70 tonnes d'essence par an alors qu'à Madagascar la production est de 15 à 20 tonnes.  
Merci d'avoir lu ma lettre.

**Francisco**

Bonjour,  
Je suis Paulette Hermine, l'enseignante de la classe CP2 à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de ma classe et les résultats du 1er trimestre, puis vous parler de la préparation de l'élection présidentielle à Madagascar, en cette année 2018.

Cette année, j'ai beaucoup d'élèves en CP2 : 11 filles et 14 garçons dont 4 redoublants et 21 passants, ce qui fait au total 25 élèves. Dans ma classe, il y a des élèves qui comprennent vite et quelques élèves un peu faibles qui sont, pour la plupart, des filles. Cette année aussi, avec les deux bénévoles, mes élèves participent aux cours de musique et de sport chaque vendredi après-midi. Avant la distribution des bulletins du 1er trimestre, nous avons fait un bricolage de boîte de bonbons et décoré notre salle de classe.  
Pour les résultats scolaires du 1er trimestre, la moyenne varie entre 8,00 et 19,09. 5 élèves n'ont pas eu la moyenne.

L'année 2018 est l'année prévue pour les élections présidentielles à Madagascar. Dès le premier décembre, dans toutes les régions et les districts, les Fokontany appellent la population pour les inscriptions et les réinscriptions sur les listes électorales. Pour faciliter la tâche des responsables, le chef Fokontany fait le recensement des jeunes âgés de 18 ans et de ceux qui n'ont pas d'acte de naissance ni de carte d'identité pour les inscrire tous sur les listes électorales.  
Les candidats aussi sont déjà prêts. Notre président actuel a déjà annoncé qu'il serait candidat aux élections 2018, et il cherche à éliminer ses deux rivaux : Andry, président lors de la transition et Ravalomanana le dernier président.  
Pour terminer ma lettre, je vous souhaite bonne lecture.

**Hermine**

J'ai l'honneur de vous souhaiter le bonjour,  
Dans ma lettre, je vais vous parler brièvement de ma vie et vous donner des nouvelles de ma classe de CP1.

Je suis SOA Alice, fille de Tsimandigny et de Rogette. Je suis née à Dزاماندزار, à Nosy Bé, le 16 avril 1993. J'ai fait successivement mes études à l'EPP et CEG de Dزاماندزار puis continué au lycée annexe de Dزاماندزار.



Je suis très fière de travailler à l'école de Sakatia avec mes collègues : madame la directrice et les enseignants. Je remercie aussi l'A.P.E.P.S. d'avoir accepté ma candidature.  
J'aime beaucoup le travail dans l'enseignement mais c'est ici, à Sakatia, la première fois que j'ai un poste d'enseignante. Chaque jour, je fais donc des efforts pour être aussi capable que mes collègues.

Nouvelles de ma classe :  
Dans ma classe, il y a 25 élèves, 14 filles et 11 garçons. Ils sont presque tous au même niveau au 1er trimestre et les résultats sont bons. Tous ont eu la moyenne, elle varie entre 14.5 et 19.77/20.  
Par contre, ils sont indisciplinés et j'ai besoin de l'aide de mes collègues pour leur faire respecter les règles.  
Merci et bonne lecture.

**Alice**

Je m'appelle Christophine et je suis éducatrice à l'école de Sakatia. J'ai commencé le travail au mois de novembre après le départ d'Elisa. C'est mon premier poste en tant qu'enseignante. Je suis originaire du Sud, plus exactement de Fort Dauphin, mais j'ai passé mon enfance à Sakatia jusqu'en classe de CE. Je suis ensuite allée habiter chez ma tante à Fort Dauphin et suis restée là-bas jusqu'en classe de terminale. C'est après que je suis retournée vivre à Sakatia avec mes parents.

J'aime les enfants et dès mon retour à Sakatia, mon souhait a été d'être enseignante à l'école. Cependant, il n'y avait pas de poste libre et j'ai donc travaillé comme serveuse à l'hôtel Sakatia Lodge. Mais j'avais déjà déposé ma candidature au cas où une place se libérerait. Mon vœu s'est alors exaucé au mois de novembre.

J'ai deux classes à tenir, la petite et la grande section de maternelle, ce qui donne, en tout, 42 élèves. C'est un peu difficile pour une débutante mais j'ai le soutien de tous mes collègues. La directrice passe de temps en temps, ainsi que les bénévoles, pour m'aider en classe. Je suis chanceuse car juste un mois et demi après mon recrutement, il y a eu une formation d'éducateur préscolaire organisée par l'Etat et j'ai été convoquée. J'espère donc maintenant que tout ira bien dans ma classe pour le deuxième trimestre. Les résultats dans mes deux classes sont bons, tous les élèves ont eu la moyenne et ils participent beaucoup, sauf un en petite section, qui ne fait rien même quand on l'encadre de près.

Merci et à la prochaine.

***Christophine***

Bonjour à tous,

Nous sommes Sabine et Florian, des bénévoles pour six mois à l'école de Sakatia. Nous allons vous raconter notre expérience là-bas.

Nous sommes arrivés le 19 septembre 2017 sur la petite île de Sakatia et dès le premier jour, nous avons été frappés par les différences entre la Suisse, où nous avons toujours vécu, et Madagascar, où nous mettons les pieds pour la première fois.

L'île de Sakatia est un petit paradis pour nous! Cette île est calme, riche en faune et flore et les gens sont très accueillants. Cependant, nous avons également été marqués par la pauvreté et le manque

d'infrastructures, qui n'épargnent pas les habitants de Sakatia. Après nos quelques mois sur l'île et les différentes discussions que nous avons pu avoir avec les habitants, nous avons appris que cette pauvreté est en partie due à l'absence d'un vrai gouvernement, il n'y a pas de politiciens qui soutiennent et aident véritablement le peuple.

Les habitants d'ici ont ainsi appris à se débrouiller seuls et à vivre avec ce qu'ils peuvent. Ils sont donc très débrouillards, font plusieurs métiers et touchent à tout.

Grâce à l'association, cette île qui ne possédait pas d'école a pu en voir une se construire, ainsi qu'un dispensaire, ce qui a sans aucun doute participé à son développement.

Ayant également voyagé un peu pendant les périodes de vacances scolaires et discuté avec des professeurs d'autres écoles de Nosy Bé, nous avons constaté que les enfants de Sakatia ont le privilège de recevoir une éducation dans de bonnes conditions. L'école est en bon état et bien entretenue et le nombre correct d'élèves par classe permet aux enfants de mieux travailler contrairement à d'autres écoles qui ont parfois jusqu'à plus de 100 élèves dans une seule classe.

Nous avons aussi vécu un cyclone pendant la saison des pluies. Il n'a pas touché fortement Sakatia, mais la côte Est de Madagascar ainsi que le Sud ont été bien touchés. Sur Nosy Bé, les dégâts ont surtout été matériels à cause du vent et de la pluie. À Sakatia aussi, l'école a un peu souffert et une classe s'est mise à prendre l'eau à cause du toit cassé mais nous avons été chanceux comparé à d'autres écoles sur Nosy-Be qui ont été détruites.

Pour ce qui est de l'école, notre principal travail là-bas a été d'aider les élèves et les profs pour le français.

Vu qu'il y a eu pas mal de changements et d'imprévus cette année (le départ de deux profs, l'accouchement d'Euphrasie...), nous avons aussi aidé les nouveaux profs en classe ou les avons remplacés lorsqu'il n'y en avait pas pour donner cours.

Nous avons aussi partagé des moments seuls avec les élèves lors de nos cours de musique et de sport les vendredi après-midi.



Nous avons essayé à travers ces cours de leur faire découvrir de nouvelles choses, de les stimuler et de les sortir de leur quotidien pas toujours simple. Ces cours n'étant pas obligatoires car ils sont hors des heures scolaires, nous n'avons pas eu chaque semaine les mêmes élèves mais quand même toujours de bons groupes d'enfants motivés au rendez-vous, même les jours de pluie lorsque les déplacements sont plus compliqués à cause de la boue.

Cette expérience nous a permis de découvrir autre chose, d'ouvrir les yeux sur un autre monde, presque un autre univers, si opposé à tout ce qu'on connaissait. En six mois, on a sûrement appris plus qu'en 10 ans, humainement et culturellement parlant. Nous reviendrons de cette aventure grandis, mûris et épanouis. Nous nous rendons compte de la chance que nous avons de vivre ça et nous en profitons le plus possible.

Nous remercions du fond du cœur Ann-Christine et toute l'association d'avoir rendu cette aventure possible et nous vous souhaitons à tous, malgré le retard, une très bonne année 2018.

***Sabine et Florian***

**L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement  
tous nos parrains-marraines, donateurs-donatrices ainsi  
que nos bénévoles pour votre précieux soutien**



**Rendez-vous sur le site de l'association**

**[www.sakatia.ch](http://www.sakatia.ch)**

**ou**

**rejoignez nous sur Facebook**

**Pour vos virements**

**CCP 12-8283-6**

**IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6**